



SAINT-MALO NOTRE LIEN

La majorité

La décision annoncée par le Maire le 8 juin dernier de mettre un terme au projet de l'architecte Kengo Kuma pour le musée d'histoire maritime de Saint-Malo a suscité diverses réactions légitimes dans la presse.

Notre équipe avait, avec enthousiasme, pris le relais de l'équipe municipale précédente pour faire aboutir ce projet. **Elle l'a fait avec la méthode qui est la sienne, travail, concertation et détermination.** Certains aspects de ce dossier restaient effectivement à creuser et un plan de financement réaliste à élaborer compte tenu de la baisse de subvention de l'État, de la non-récupération de la TVA, et du manque à gagner des 7 millions de la vente du camping des Nielles qui avaient été fléchés sur ce projet et qui restent aujourd'hui encore une recette incertaine.

Néanmoins, des contacts réguliers avec les collectivités territoriales du Département et de la Région ainsi qu'avec l'État, nous permettaient d'être optimistes et de réunir 9,5 millions d'euros de subventions.

L'ouverture des plis du troisième appel d'offres a fait l'effet d'une douche froide. Que penser d'un bâtiment dont le coût de construction qui s'élevait à 12 millions à l'issue du concours d'architecte devient 14, puis 18 et puis 21 millions lors du 3^e appel d'offres et dont l'architecte lui-même dit qu'on ne peut pas faire à moins.



SAINT-MALO AU CŒUR DES POSSIBLES

L'opposition

UN MAUVAIS SIGNAL POUR L'AVENIR ET UN RENDEZ-VOUS MANQUÉ

Le 8 juin le maire de Saint-Malo annonçait à la presse l'abandon du Musée d'Histoire Maritime.

Aujourd'hui, en sortie de crise Covid, la ville n'a plus de musée et la "cité de la mer" plus d'ambition.

C'est une mauvaise nouvelle et un mauvais signal pour Saint-Malo et notre capacité à nous inscrire dans l'avenir.

Le programme de campagne de Monsieur Lurton pour les élections municipales de 2020 précisait sans ambiguïté, photo du projet à l'appui, que le musée serait construit comme prévu.

En janvier 2021 nous avons interrogé la soutenabilité financière du projet.

Beaucoup d'hésitations, de temps perdu. Les coûts se sont envolés entraînant l'abandon du projet. La ville subit les événements sans qu'il ne soit proposé de rediscuter le projet architectural, de reconsidérer les bases financières, de rechercher d'autres partenaires.

Quand on est en responsabilité de l'argent public, on ne peut en disposer librement, même pour construire un projet, aussi beau et intéressant soit-il.

Ce projet qui aurait finalement abouti à un investissement de 45 à 50 millions était-il acceptable pour les finances de notre ville des quarante années à venir ? Notre réponse a été NON, confortée par les conclusions de la Direction régionale des Finances publiques.

Tout le reste n'est que bavardage et interprétations plus ou moins justes.

Il y a un an, les Malouins nous ont très largement exprimé leur confiance. Nous souhaitons en rester dignes et ne pas les engager dans un futur improbable.

Il reste maintenant à se mettre au travail pour doter Saint-Malo d'un musée d'histoire maritime tout aussi ambitieux mais réaliste, digne de son histoire, de son présent et de son avenir. C'est notre ambition et nous y travaillons. ■

De nombreuses questions restent en suspens :

Quid des collections : plus de 10 000 pièces, des fouilles de la Natière...

Ce trésor malouin partira-t-il ailleurs ?

Quid du coût de la non-réalisation ? : déjà 2,6M€ engagées par la Ville de Saint-Malo... et qu'en sera-t-il demain après l'arrêt de la maison des projets et avec les procédures qui seront lancées ? Quid de l'argent versé par la Région, le département... ?

"Notre patrimoine, notre lien" nous oblige à penser l'avenir des jeunes et à ce que nous leur laisserons : une station balnéaire ou une cité d'histoire, de culture, de sport, unique dynamique, ambieuse et entreprenante mondialement reconnue.

Il faut se ressaisir en urgence et mettre autour de la table tous les acteurs pour que Saint-Malo ne passe pas à côté de son histoire maritime. Saint-Malo s'est construite, reconstruite et a su porter de grands projets qui ont finalement recueilli l'adhésion de la population.

L'heure est à la coopération et notre ville a besoin de tous. Opposer les projets et leurs porteurs (MHM, la Briantais, le stade des Terre Neuvas) est un manque de vision. ■